

Assainissement et eau pour tous

Comment ce partenariat mondial est devenu un catalyseur dynamique du changement



Photos de couverture: Will Boase Photography; WaterAid/Dermot Tatlow/Panos Pictures; WaterAid/Dieter Telemans

Résumé

La fourniture d'eau potable et de services d'assainissement de base change radicalement la vie et apporte des bénéfices économiques considérables. Toutefois, trop souvent, les services d'eau et d'assainissement sont relégués au second plan et manquent de moyens, de sorte que le niveau d'investissement mondial et national actuel est fréquemment insuffisant et mal ciblé.

Assainissement et eau pour tous (SWA – de l'anglais Sanitation and Water for All) – un partenariat mondial entre pays en développement, bailleurs de fonds, agences multilatérales, société civile et autres acteurs du développement – offre un moyen d'améliorer l'efficacité de l'aide par le biais d'efforts concertés, en agissant comme un catalyseur pour surmonter les obstacles au développement et à la planification nationale dans le secteur de l'eau, l'assainissement et l'hygiène (EA&H). À travers trois piliers d'activités – la Réunion biennale de haut niveau (RHN), l'Évaluation annuelle sur l'assainissement et l'eau potable dans le monde (GLAAS) et l'Initiative nationale de planification pour résultats (NPRI) – Assainissement et eau pour tous décuple son action afin de surmonter les défis que pose le secteur et d'accélérer les progrès vers un accès universel.

En qualité de membres fondateurs du partenariat, WaterAid et Tearfund sont vivement encouragés par les superbes progrès d'ores et déjà réalisés par Assainissement et eau pour tous. SWA a maintenant l'opportunité de s'appuyer sur la bonne volonté et la portée du partenariat pour continuer de renforcer ses activités et pour consolider les engagements souscrits afin de concrétiser sa vision d'un monde où chacun dispose d'un accès durable à l'assainissement et à l'eau.

Il y a une crise mondiale de l'assainissement et de l'eau...

Le monde ne peut plus se permettre d'ignorer la crise planétaire de l'eau et de l'assainissement. 783 millions de personnes à travers le monde vivent sans accès à une eau potable et plus de 2,5 milliards de personnes vivent sans installations sanitaires adéquates. À l'échelle planétaire, il y a toujours plus d'un milliard de gens qui pratiquent la défécation en plein air¹. Cela a un impact crucial sur la croissance et le développement humain, y compris le développement économique, la santé, l'éducation et l'égalité entre les sexes.

Ainsi :

- Pour chaque dollar investi dans le secteur EA&H, le retour est de 4,30 dollars en termes d'économie de temps, de productivité accrue et de coûts sanitaires réduits pour les populations². À l'inverse, le manque d'investissements dans le secteur EA&H coûte aux pays d'Afrique et d'Asie jusqu'à 6 % de leur PIB annuel ; en Afrique subsaharienne, ce montant est supérieur au volume d'aide qui arrive chaque année sur le continent³.
- Les maladies diarrhéiques sont la deuxième cause de décès d'enfants de moins de cinq ans à l'échelle mondiale. En revanche, si tous les gens qui en sont privés bénéficiaient d'un accès à une eau potable et sûre et à un assainissement suffisant, la vie de 2,5 millions de personnes qui trouvent la mort chaque année pourrait être sauvée⁴.
- 443 millions de journées d'école sont perdues chaque année en raison de maladies liées à l'eau⁵.
- Les femmes et les jeunes filles souffrent encore plus de l'accès insuffisant à l'eau et à l'assainissement ; elles sont souvent chargées de la corvée d'eau, ce qui les oblige à manquer l'école ou à passer à côté d'opportunités génératrices de revenu.

... mais les obstacles continuent de freiner les progrès.

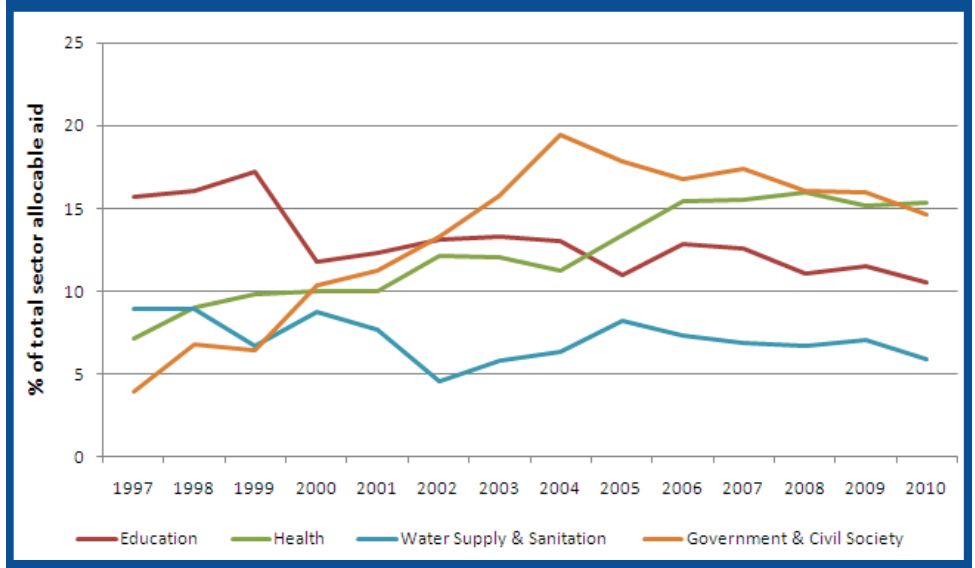
Malgré les arguments en faveur d'investissements, les services d'eau et d'assainissement ont vraiment souffert d'un manque d'attention politique. Si les niveaux de financement actuel et les tendances de planification continuent, l'Objectif du Millénaire pour le développement (OMD)⁶ en matière d'assainissement ne sera pas atteint avant 150 années en Afrique subsaharienne. Bien que la cible des OMD en matière d'eau ait été atteinte à l'échelle mondiale, elle est en deçà des attentes dans la majorité des pays d'Afrique subsaharienne et dans de vastes zones d'Océanie où les communautés les plus pauvres continuent d'être laissées pour compte⁷. Il existe des obstacles aux progrès aussi bien au niveau mondial qu'au niveau national.

Problèmes mondiaux :

- Les flux d'aide mondiaux consacrés au secteur de l'eau et l'assainissement ont reculé, passant de 9 % du total de l'aide attribuable au secteur en 1997 à 6 % en 2010 (voir la Figure 1, au verso)⁸.
- Les ressources ne sont pas ciblées sur les populations ou les pays qui en ont le plus besoin : seule la moitié de l'aide au développement consacrée à l'assainissement et à l'eau potable est ciblée sur l'Afrique subsaharienne, l'Asie du Sud et du Sud-Est, où vivent 70 % de la population mondiale non desservie⁹.
- Le financement du secteur EA&H reste très fragmenté, ce qui se traduit par des coûts de transaction élevés pour les bailleurs comme pour les gouvernements.
- Des moyens insuffisants pour les opérations et la maintenance ont un impact préjudiciable sur la pérennité des services.
- L'assainissement reste particulièrement négligé car l'eau potable continue d'absorber la majorité du financement EA&H.
- Il existe un manque de flux financiers prévisibles, ce qui rend difficile toute planification efficace.

- Les engagements des bailleurs ne sont pas toujours concrétisés. Sur la période de 2002 à 2010, les données montrent que, sur que, sur les 54 milliards de dollars d'aide dédiée au secteur de l'eau et l'assainissement, 17 milliards de dollars n'ont jamais été débloqués par les bailleurs¹⁰.

Figure 1 : Dépenses par secteur social



Source : (Base de données OCDE-CRS)

Problèmes nationaux :

- Le financement EA&H reste insuffisant et rares sont les pays qui ont respecté l'engagement d'eThekwini pris par les dirigeants africains en 2008 d'allouer 0,5 % du PIB à l'assainissement.
- Les plans nationaux et les processus de planification sont souvent fragiles ou absents, avec des rôles institutionnels mal définis, une base de ressources humaines précaire et un manque de processus pour la participation des parties prenantes locales.
- De ce fait, la capacité à absorber les fonds et à les employer avec efficacité reste faible et les pouvoirs publics ont des difficultés pour dépenser les fonds limités qu'ils reçoivent.

- Beaucoup de pays manquent de systèmes pour cibler le financement EA&S de façon équitable et sur les communautés les plus démunies.

Une réponse exceptionnelle est donc requise par les gouvernements nationaux et les bailleurs de fonds afin de surmonter ces obstacles et d'accélérer les progrès vers un accès universel.

Assainissement et eau pour tous s'attèle à surmonter ces obstacles

Le partenariat Assainissement et eau pour tous a vu le jour en 2010. Il regroupe pour la première fois les pays en développement, les bailleurs de fonds, les agences multilatérales, la société civile et d'autres partenaires du développement pour œuvrer vers un accès universel à l'assainissement et à l'eau, par le biais d'une action coordonnée aux niveaux mondial et national. Le partenariat est une initiative qui bénéficie du soutien de haut niveau de plus de 80 partenaires, y compris :

- 38 gouvernements de pays en développement.
- Sur ce total, 12 sont considérés comme des États fragiles¹¹.
- Huit bailleurs de fonds bilatéraux : Australie, France, Allemagne, Pays-Bas, Japon, Royaume-Uni, États-Unis et Suisse – et la Fondation Bill et Melinda Gates.

Assainissement et eau pour tous entend démultiplier les performances dans le secteur EA&H au travers de trois zones d'activités, à savoir :

- i. Augmenter le leadership politique afin d'inverser la négligence dont souffrent l'assainissement et l'eau.
- ii. Générer des données probantes qui puissent appuyer une prise de décisions robuste.
- iii. Renforcer les cadres nationaux du secteur EA&H et améliorer le ciblage des investissements, de façon à ce que l'argent soit

dépendé là où le besoin s'en fait le plus sentir et de la manière la plus efficace possible.

i) Prioriser le leadership politique

Tous les deux ans, Assainissement et eau pour tous regroupe les décideurs nationaux et mondiaux à l'occasion d'une réunion de haut niveau (RHN) pour réfléchir aux principaux problèmes liés à l'eau et l'assainissement.

La RHN constitue un catalyseur important pour les raisons suivantes :

- Elle stimule une plus grande volonté politique La RHN regroupe un large éventail de parties prenantes mondiales, y compris les ministres en charge des finances, de l'eau et de l'assainissement, de la santé des pays en développement, et les ministres des gouvernements donateurs. La réunion fait office de plateforme mondiale pour permettre aux pays et aux bailleurs de fonds d'accroître les ambitions dans le secteur EA&H, en renforçant l'élan et en déclenchant des engagements politiques et financiers pour améliorer les services d'eau et d'assainissement.
- Elle permet d'évaluer les progrès La RHN et ses processus associés donnent l'occasion aux partenaires d'Assainissement et eau pour tous de faire le point des performances du secteur et les obligent à se rendre mutuellement des comptes quant aux progrès accomplis par rapport aux engagements nationaux et internationaux en matière d'EA&H.
- Elle offre un espace pour un apprentissage entre pairs La RHN sert de tribune pour permettre aux partenaires pour tirer des enseignements de leurs collègues, discuter des problèmes auxquels est confronté le secteur et engager des débats sur les différentes façons de surmonter ce qui fait obstacle aux progrès.

Depuis la première RHN en 2010, le partenariat Assainissement et eau pour tous a démontré la valeur d'un forum de haut niveau qui passe en revue les progrès sur l'augmentation de l'accès au secteur EA&H. Les engagements tablés lors de la RHN 2012, s'ils sont honorés, donneront accès à l'eau à 224 millions de personnes et accès à l'assainissement à 307 millions d'autres. La rencontre a aussi réussi à mobiliser des fonds pour tenir compte des zones déficitaires grâce à des engagements en vue d'accroître les budgets intérieurs et extérieures¹².

Les futures RHN devraient maintenant consolider ce succès : les partenaires devraient développer un cadre d'obligations mutuelles et de réciprocité afin de s'obliger à se rendre des comptes et pour veiller à ce que les engagements souscrits soient honorés. La RHN doit également faciliter un dialogue plus approfondi entre les bailleurs et les pays en développement partenaires afin d'identifier et de quantifier les goulots d'étranglement qui gênent une coopération efficace dans le secteur pour pouvoir proposer une politique et des options de financement capables d'engendrer les changements nécessaires. De cette façon, ces réunions pourront apporter une contribution précieuse à l'objectif d'accès universel à l'eau et l'assainissement qui est au cœur de la mission du partenariat.

« En respectant les engagements de la RHN de 2010, le partenariat Assainissement et eau pour tous montre des résultats concrets sur le terrain. »

S.A.R. le Prince d'Orange, Président du Comité consultatif sur l'eau et l'assainissement auprès du Secrétaire général des Nations Unies (UNSGAB), Réunion de haut niveau 2012 du SWA.

ii) Prise de décisions fondée sur la preuve

Assainissement et eau pour tous cherche à développer une base de preuves solides pour fournir l'analyse nécessaire à l'édification des réponses stratégiques mondiales et nationales.

L'Évaluation annuelle sur l'assainissement et l'eau potable dans le monde (GLAAS) est une initiative de l'ONU-Eau, mise en œuvre par l'Organisation mondiale de la santé et l'UNICEF, qui vise à fournir une source unique d'informations comparées faisant autorité sur le développement et les performances dans le secteur de l'eau, l'assainissement et l'hygiène. Pour identifier les moteurs du changement, diagnostiquer les goulots d'étranglement structurels et recenser les manques de connaissances, le rapport GLAAS surveille les intrants requis pour étoffer et alimenter les systèmes et les services EA&H. Parmi ceux-ci figurent :

- Des politiques gouvernementales et des cadres institutionnels.
- Des sources d'investissements en volume suffisant et ciblés sur le secteur EA&H.
- Des ressources humaines suffisantes.
- Des priorités et des allocations de soutien extérieur.

Le deuxième rapport GLAAS a été publié en 2012, enrichi d'informations issues de 74 pays en développement et 24 bailleurs de fonds bilatéraux, banques de développement et agences onusiennes – représentant environ 90 % de l'aide publique au développement pour le secteur EA&H. En un laps de temps relativement court depuis sa naissance, le rapport a réussi à s'imposer dans le paysage du suivi et du rapportage sur le secteur de l'eau et il est de plus en plus utilisé comme aide à une prise de décisions mieux informée¹³.

Dorénavant, la valeur ajoutée du rapport GLAAS sera dans le renforcement de la base de données probantes pour permettre une élaboration de politiques plus éclairée. Ainsi, le rapport GLAAS devrait recueillir des informations plus détaillées sur les pratiques des bailleurs dans le secteur AE&H pour compléter les données recueillies sur les pratiques adoptées dans les pays en développement. En étoffant le rapport GLAAS pour fournir des informations sur « les bonnes pratiques des bailleurs », comme décrit dans les principes relatifs à l'efficacité de l'aide internationale, on comblera un fossé vital et cela aidera les partenaires à avancer vers un soutien efficace au secteur.

« Je suis fermement convaincue qu’il est important d’établir des priorités politiques fondées sur la preuve. »

L’honorable Mme Khempheng Pholsena, RDP Lao, Réunion de haut niveau 2012 du SWA

iii) Renforcement des cadres sectoriels nationaux

Le troisième pilier des activités du partenariat cherche à soutenir l’accélération de la couverture EA&H dans certains pays désignés qui ne disposent pas d’un cadre sectoriel robuste et opérationnel.

Par le biais de l’Initiative nationale de planification pour résultats (NPRI), Assainissement et eau pour tous entend aider les pays qui ne disposent pas des « fondations » suffisantes pour un secteur efficace¹⁴, notamment :

- Une politique/stratégie.
- Une coordination et un dialogue sectoriels.
- Un suivi des performances.
- Des modalités institutionnelles.
- Un financement du secteur.

NPRI travaille par le biais d’activités groupées et grâce aux ressources humaines et techniques mises en commun par les partenaires d’Assainissement et eau pour tous, offrant ainsi une réponse concertée et collaborative multipartite pour résorber les goulots d’étranglements et pour encourager la réforme dans le secteur EA&H. De cette façon, NPRI cherche à accroître l’efficacité du secteur et à attirer de nouveaux investissements en provenance de sources intérieures et extérieures.

La priorité est donnée à NPRI dans les pays qui sont mal placés pour atteindre les cibles des OMD en matière d’eau et d’assainissement et où le besoin d’une réponse concertée à l’échelle internationale est le plus impérieux¹⁵. L’engagement est piloté par des gouvernements nationaux, avec des niveaux élevés de participation des ministres en charge des finances, de l’eau et de l’assainissement. Durant 2011, Assainissement et eau

pour tous a piloté NPRI au Libéria ; les impacts de l'Initiative sont décrits dans l'Encadré, ci-dessus . De nouveaux essais pilotes seront bientôt déployés.

Les partenaires d'Assainissement et eau pour tous doivent soutenir ces initiatives en s'investissant dans des processus nationaux et en contribuant aux ressources humaines requises pour appuyer l'élaboration de cadres sectoriels efficaces. Les partenaires bailleurs de fonds doivent prendre des mesures pour garantir que les partenaires des pays en développement qui œuvrent au renforcement des capacités et à l'accroissement de la couverture des services soient aidés pour pouvoir accéder à des fonds et à une assistance technique. Les bailleurs doivent aussi éviter d'aider le secteur EA&H d'une façon décousue et non coordonnée et ils doivent veiller à ce qu'aucun pays en développement partenaire ne soit « laissé de côté par les bailleurs ».

NPRI en action – Le pacte AE&H au Libéria

Le Libéria est devenu un partenaire d'Assainissement et eau pour tous lors de la première Réunion de haut niveau de SWA en 2010 et il a prié les partenaires de SWA de s'engager à accélérer l'accès à l'eau et l'assainissement. L'aval de la Présidente Ellen Johnson Sirleaf a donné à la Mission conjointe SWA qui a suivi la résonance politique de haut niveau dont elle avait besoin pour galvaniser l'action et mobiliser les quatre ministères impliqués dans le secteur, au même titre que les partenaires SWA, le secrétariat SWA et bon nombre des partenaires de développement du Libéria.

Au cours de la Mission conjointe, quatre domaines ont été identifiés comme étant les principaux obstacles au progrès : questions institutionnelles ; priorités dans les prestations de services et équité des résultats ; manques de données, suivi-évaluation lacunaire ; et mécanismes de financement.

Ces obstacles sont devenus l'axe du Pacte du Libéria, un plan sur deux ans qui focalisait clairement toutes les parties prenantes du Libéria sur le secteur EA&H et qui a été rédigé et cautionné du fait de la Mission conjointe. Le Pacte a amélioré la coordination et l'alignement dans l'ensemble du secteur EA&H au Libéria, augmentant ainsi l'efficacité de la mise en œuvre du programme et, par conséquent, renforçant considérablement l'optimisme croissant envers la concrétisation possible de la vision du gouvernement du Libéria concernant le secteur EA&H. Cet enthousiasme a permis à son tour d'accroître la volonté d'investir des bailleurs de fonds.

« Travailler ensemble [au travers de] la [Mission conjointe] du Libéria nous a rapprochés et nous a rendus plus interdépendants, en nous faisant prendre conscience de nos manques de capacités en ressources humaines... Dans le passé, nous avions des bailleurs et des partenaires. Aujourd'hui, nous nous considérons nous-mêmes comme des partenaires du développement animés d'une voix unique... Le processus Assainissement et eau pour tous est un catalyseur de nos efforts actuels pour engendrer des améliorations dans le secteur de l'eau et l'assainissement. »

George Yarngo, Ministre adjoint, Travaux publics, Libéria

SWA : un partenariat pour une coopération efficace au développement dans le secteur EA&H

Au travers du partenariat SWA, les partenaires du secteur EA&H œuvrent ensemble de manière concertée, conformément aux principes concernant l'efficacité de l'aide internationale¹⁵.

L'appropriation nationale et le leadership du gouvernement national sont à l'avant-garde du développement durable du secteur. Les gouvernements des pays en développement sont donc aux commandes du processus Assainissement et eau pour tous, tandis que les bailleurs et les partenaires du développement

travaillent à leurs côtés pour soutenir un développement du secteur impulsé par les pouvoirs publics.

Alignement : Assainissement et eau pour tous reconnaît que des résultats durables dépendent au final du renforcement des processus au niveau national et qu'il faut faire en sorte que les systèmes et les plans nationaux soient pleinement exploités et cautionnés par les partenaires au développement. SWA soutient l'alignement des bailleurs derrière des processus de planification nationale réalistes, transparents et responsables au travers de NPRI.

Harmonisation : Conscient du fait que les pays et les organisations peuvent accomplir beaucoup plus de choses en travaillant ensemble, Assainissement et eau pour tous fournit un cadre de coopération, basé sur la confiance et le soutien mutuels.

Responsabilité mutuelle : Assainissement et eau pour tous contribue à la transparence et à la redevabilité des investissements des gouvernements nationaux et des bailleurs de fonds dans le secteur EA&H, par exemple en soutenant des pactes et en construisant des systèmes de suivi des performances nationales. Les RHN encouragent les partenaires d'Assainissement et eau pour tous à passer en revue les progrès accomplis pour accroître l'accès à EA&H, en obligeant tous les partenaires à rendre compte des résultats obtenus et des progrès accomplis vers les réformes convenues.

Gestion pour des résultats : Les partenaires d'Assainissement et eau pour tous s'engagent à renforcer les capacités de recherche et de suivi-évaluation aux niveaux national et international, afin de permettre une meilleure planification, un suivi et une prise de décisions fondée sur la preuve.

Les partenaires d'Assainissement et eau pour tous doivent continuer à renforcer leur engagement envers ces principes, en travaillant ensemble pour fournir une assistance efficace au développement du secteur EA&H.

Pourquoi s'impliquer?

Les progrès dans le secteur de l'eau et l'assainissement revêtent une importance vitale pour la croissance économique et sont indissociables du développement humain, y compris l'éducation, l'égalité entre hommes et femmes et la santé. Le partenariat Assainissement et eau pour tous offre une occasion de surmonter les obstacles historiques aux progrès, tels qu'une fragmentation élevée et un engagement interne et externe limité, afin d'accroître l'efficacité des activités menées dans le secteur et d'accélérer les progrès vers un accès universel à une eau salubre et à l'assainissement. Ce potentiel ne pourra être réalisé qu'avec la mobilisation et l'engagement dynamiques des partenaires d'Assainissement et eau pour tous.

Comment s'impliquer

Rendez-vous sur www.sanitationandwaterforall.org pour obtenir un complément d'information.

Notes de fin

¹ OMS/UNICEF Programme commun de surveillance (2012) *Progrès en matière d'alimentation en eau et d'assainissement* : États-Unis.

² OMS (2012) *Global costs and benefits of drinking-water supply and sanitation interventions to reach the MDG target and universal coverage* : Genève, Suisse.

³ WaterAid (2011) En deçà des attentes et mal ciblés : *Pourquoi les investissements en faveur de l'eau potable, de l'hygiène et de l'assainissement n'atteignent pas ceux qui en ont le plus besoin* : Londres: Royaume-Uni, p. 5.

⁴ Child Health Epidemiology Reference Group (2012) *Global, regional, and national causes of child mortality: an updated systematic analysis for 2010 with time trends since 2000*.

⁵ Programme des Nations Unies pour le développement (UNDP) (2006) *Rapport mondial sur le développement humain 2006. Au-delà de la pénurie : pouvoir, pauvreté et crise mondiale de l'eau* : New York, États-Unis.

⁶ 189 dirigeants mondiaux se sont engagés à atteindre huit cibles de développement pour réduire l'extrême pauvreté d'ici à 2015 (les Objectifs du Millénaire pour le développement) lors du Sommet du Millénaire des Nations Unies en 2000.

⁷ UNDP (2012) Op. cit.

⁸ WaterAid (2011) Op. cit, p. 29.

⁹ OMS (2012) GLAAS 2012 Rapport, Analyse et Evaluation de l'ONU-Eau sur l'assainissement et l'eau potable : Genève, Suisse.

¹⁰ WaterAid (2012) *S'attaquer au déficit : le besoin impérieux d'une aide accrue et mieux ciblée au secteur de l'eau et l'assainissement* : Londres, Royaume-Uni.

¹¹ Banque mondiale : *Harmonised List of Fragile Situations FY13*.

¹² Résumé analytique du Président, Deuxième Réunion mondiale de haut niveau : 20 avril 2012.

¹³ OMS (2012) Op Cit.

¹⁴ WaterAid (2009) *Des « accords d'aide » construits autour des plans nationaux : Comment le cadre mondial d'action sur l'assainissement et l'eau peut soutenir les processus menés par les pays* : Londres, Royaume-Uni.

¹⁵ Assainissement et eau pour tous est guidé par les principes de l'efficacité de l'aide cautionnés par la Déclaration de Paris (2005), le Programme d'action d'Accra (2008) et récemment réitérés dans le Partenariat de Busan pour une coopération efficace au service du développement (2011).

« Notre ambition...n'est rien moins que de définir un programme d'action qui permettra de mettre fin à la crise de l'assainissement et de l'eau. »

S.E. John Agyekum Kufuor, RHN SWA 2012



47-49 Durham Street
London SE11 5JD, UK

wateraid@wateraid.org
www.wateraid.org



100 Church Road, Teddington
TW11 8QE, UK

enquiries@tearfund.org
www.tearfund.org